

ARSENAL
BREST

la
cgt



Voici la déclaration lue devant le PDG et les responsables nationaux à l'occasion de la rencontre du 11 septembre 2020

Le syndicat CGT vous rencontre ce jour comme le 30 avril dernier, c'est-à-dire dans des conditions qui restent particulières.

Ces dernières semaines ont été, quelque peu, compliquées pour tous et le redémarrage des activités n'est pas facile pour l'ensemble des salariés.

Les conditions de travail et la conciliation entre vie privée et professionnelle ont pris le pas sur beaucoup de préoccupations. Le thème de la qualité de vie au travail est prévu dans les prochaines négociations comme celui du télétravail.

Pour la CGT, il y a sur Brest de vrais sujets autour de ces thèmes :

- la restauration, les conditions d'accès et de parking, les souplesses dans les horaires et le casernement dont les « open spaces » reviennent dans les conversations quotidiennes.
- Sur le télétravail, les conditions matérielles et d'accès méritent un premier bilan avant de commencer à discuter d'un éventuel avenant.

Lors de notre première rencontre, nous vous avons rappelé l'attachement de la CGT à l'unicité de l'entreprise. Depuis la crise sanitaire, nous observons une fracture, mais cette fois-ci non pas entre les sites mais entre les catégories de personnels OETAM et Ingénieurs Cadres. Si l'on veut travailler ensemble, il nous semble que toutes et tous doivent être considérés de la même manière.

Sur le plan de la confiance et du management dans les organisations de travail, une « infantilisation » des OETAM nous est remontée sur certains secteurs.

Sur le déroulement de carrière, nous sommes en désaccord avec les niveaux d'embauche calés au NR et non plus au diplôme. La CGT demande depuis longtemps que ces NR soient abrogés pour les OETAM.

Sur le plan salarial, nous trouvons stigmatisant la non-prise en charge intégrale des salaires des OETAM durant la période du post-confinement alors même que le groupe prévoit de dégager un résultat d'exploitation au minimum à l'équilibre pour 2020.

Venue du PDG à BREST

Déclaration CGT

11 septembre 2020

A la présentation du plan de relance du gouvernement, **la CGT a indiqué que les « premiers de corvée » de la crise avaient été oubliés.** Lors des prochaines NAO, ce serait une vraie source de conflit entre Direction et personnels si les « premiers de corvée » de Naval Group, notamment les OETAM sur Brest, n'étaient pas récompensés. Si aucune augmentation générale n'est actée, ces salariés se trouveraient même sanctionnés à cause d'une mauvaise gestion managériale ou par les mauvais choix politiques.

Pour les ouvriers d'état, autre population, qui se sent à la marge, la prochaine campagne d'avancement pourrait aussi engendrer frustration et mobilisation. Ces changements de catégories et d'échelons sont les seules évolutions possibles de leur salaire de base, les augmentations étant gelées depuis le passage à l'indexation au point d'indice de la Fonction Publique. Nul doute que tout message douteux des représentants de la DRH pourrait mettre le feu aux poudres.

Sur le plan de charge, les activités MCO sur les SNLE ne doivent pas masquer les autres activités sur Brest. Comme nous l'avons évoqué le 30 avril dernier, notre établissement a besoin d'autres activités de production pour vivre sereinement en maintenant et développant les compétences.

En avril, nous parlions de **la construction neuve de fort tonnage sur Brest.**

Les réflexions sur les prérogatives du port militaire de Brest restent entières. Les infrastructures du port méritent d'être rénovées et dans ce plan de rénovation, l'industriel Naval Group doit pouvoir vivre et relancer des activités de neuvage. Le seul porte-avions n'est pas un unique objectif, dans le monde d'après, d'autres formes de navires doivent pouvoir trouver leur place comme les « navires hôpitaux ».

Pour la CGT, il est possible que ces activités reviennent à Brest, aux industriels de dire que c'est possible et aux politiques de défendre une stratégie à long terme.

Pour la CGT, nous souhaiterions toujours avoir un débat ou une discussion tripartite entre l'état ou la marine, Naval group et les syndicats, sur la définition et la priorisation des missions, notamment dans les situations de crise.

Sur les autres activités, l'établissement de Brest avait fait une priorité **sur les berceaux de Barracuda** et investit sur les confections de berceaux équipés. Une décision de relocalisation avait été prise à Cherbourg dans l'ex usine « Open Hydro ». A notre connaissance, ce lieu a été abandonné, nous demandons où en est ce dossier ? Nous trouvons que l'actuel chantier brestois perd même de ses ressources et peut être par manque de perspectives.

Autre sujet, **la déconstruction.** Nous avons appris l'obtention du marché de déconstruction des sous-marins type AGOSTA par la société NAVALEO. Cette activité fait partie des pistes de diversification et de continuité de nos compétences navales. En plus de la déception de ne pas avoir ce marché, les déclarations de cet industriel qui souhaite prolonger avec les SNA nous inquiètent fortement. Cela pourrait mettre en péril la chaîne de déconstruction Naval Group de Cherbourg.

Sur nos activités MCO de SNLE, **le maintien des compétences et l'embauche de personnels de production restent une des plus grandes priorités.** En effet, le ratio entre les personnels de production et les ingénieurs cadres n'est pas à la hauteur d'une entreprise industrielle, contrairement aux intentions affichées par votre prédécesseur. Le plan de relance du 1er Ministre parle beaucoup d'alternance. Nous ne comprendrions pas que Naval Group nous dise qu'il n'y a pas de moyens ou de perspectives en la matière.

Sur les engagements, la CGT s'assurera que les moyens vont être mis à long terme pour l'embauche et la formation. Certains plans de renforcement ne doivent pas être mis en péril par de mauvais choix ou par un mauvais management.

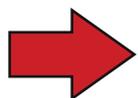
Les promesses ne doivent pas non plus rester sans lendemain. Les chantiers de ré internalisation avaient eu aussi comme piste, des embauches. Sur Brest, par exemple, on nous avait signifié que des appareilleurs seraient embauchés, notamment sur le chantier CMT. Nos dernières visites de secteur nous ont révélé que les appareilleurs de ce secteur étaient tous des sous-traitants.

La CGT insiste sur la concrétisation de ces ré internalisations.

Enfin, sur le dossier ASCAA, pour la CGT, **l'inscription de l'établissement de Brest au décret Amiante de la métallurgie est toujours d'actualité.** Au-delà du montage de dossier, c'est toujours un geste politique qu'il faut pour débloquer ce sujet.

Et comme le 30 avril, nous vous demandons d'agir auprès du ministère du travail pour faire reconnaître notre établissement et celui de Toulon par la même occasion.

C'est aussi une des premières préoccupations des personnels de production, lors de cette rentrée.



Communiqué de presse de la CGT

Le PDG de Naval Group faisait escale à Brest ce jour et rencontrait les organisations syndicales du site.

La CGT est intervenue lors de cette audience pour évoquer les conditions de travail, la conciliation entre vie professionnelle et vie privée des personnels et les perspectives de l'établissement.

Lors de cet entretien, la CGT a eu connaissance que la demande d'inscription au décret amiante des salariés de droit privé de Naval Group avait reçu un avis négatif de la part des techniciens de la Direction Générale du Travail.

Pour la CGT, c'est un avis nous semble pour le moins injuste.

La porte qui s'était ouverte pour les sociétés NAVTIS et DAMEN se referme au nez des salariés de Naval Group. Le dossier technique monté par Naval Group tient compte de l'ensemble des personnels, y compris les personnels du tertiaire, de qui amenuise le ratio des exposés. Ne doit-on pas restreindre cette étude aux personnels de production réellement exposés ?

Pour la CGT, nous demandons une intervention des politiques pour remédier à cette profonde injustice auprès des « premiers de corvée » de Naval group. Lors du confinement, les personnels de production de Naval group ont tenu tous les travaux demandés par la FOST et ce malgré le contexte difficile.

La CGT est aussi intervenue pour que ces « premiers de corvée » aient une récompense lors des prochaines Négociations Annuelles Obligatoires avec une augmentation générale conséquente. La CGT a aussi insisté pour défendre les ouvriers d'état. Nous sommes en période d'avancement, seule moyen d'évolution salariale de cette population dont les salaires sont gelés depuis quasiment 10 ans.

Pour la CGT, Naval Group qui est une des seules entreprises à avoir des perspectives positives dans la période doit récompenser ses personnels de production et penser à des embauches pour maintenir son niveau de technicité.